

Synthèse et conclusion de la journée d'étude 2022

Par Julien Vulliet, modérateur

"Notre langage ne vaut rien pour décrire le monde des odeurs" écrivait en effet l'auteur du Parfum (*Patrick Süskind*)....

"Les intervenants d'aujourd'hui nous ont clairement démontré le contraire.

A la question de la construction des représentations cognitives des odeurs, Monsieur Schaal nous a dévoilé la précocité et la complexité de la mémoire olfactive à travers les mécanismes d'apprentissages et des encodages prénatals. On pense à l'inhalation et l'exhalation du liquide amniotique que l'on a pu observer en image, à la succion du placenta par le fœtus en recherche d'informations olfactives. De votre intervention, nous retiendrons également la notion de robustesse des apprentissages olfactifs précoces, mis en perspective avec leur utilité adaptative au cours du développement. L'enfant devenant expert en odeurs et ses préférences olfactives fluctuant au contact du corps maternel et de l'expérience qu'il en reçoit. Ce fameux test de la pommade à la camomille ! La notion des relations réciproques entre senteurs et émotions à laquelle vous nous rendez attentifs, et la façon dont les perceptions olfactives constituent des marqueurs des états émotionnels chez l'enfant, tout en sachant que chaque nez est différent. Ainsi, accompagnées d'autres stimuli sensoriels, les odeurs semblent fonctionner comme d'importants indices contextuels des apprentissages premiers, laissant une trace mnésique. Ces souvenirs olfactifs rappellent de la manière émotionnelle la plus intense les interactions que nous avons eues au cours de notre enfance.

Dans cette continuité, Monsieur Bensafi, nous relevons la manière dont vous appréhendez le rôle que joue l'olfaction dans notre vie émotionnelle et notre bien-être, ou comment les odeurs influencent nos comportements et notre humeur. L'odorat est une modalité totalement affective comme vous nous le confirmiez. Votre explication limpide des règles génétiques, de chimie et de physiologie qui déterminent en partie notre odorat et sa composante hédonique... L'apprivoisement du système trigéminal dont nous sommes capables, et l'amour de la moutarde qu'il permet de générer pour certains. Ces différentes règles sont à mettre en regard également avec les facteurs de variation possible comme notre

propre trajectoire développementale, nos apprentissages, la dimension culturelle, le vieillissement, le COVID.... Ce dernier qui a bouleversé notre monde, et qui a eu des effets concrets sur la vie olfactive et affective de certains d'entre nous.

S'en est suivie l'approche didactique de Monsieur Mariani, partant de l'objet d'étude du durian, ce fruit dont l'odeur dégoûte autant qu'elle passionne. L'odeur de l'enfer pour le roi des fruits. Vous avez démontré que ce dégoût, cette intolérable puanteur, est impossible à interpréter précisément dans le cadre nature/culture, et que l'on gagne à l'envisager de manière pragmatique dans l'écologie des relations complexes qui le font « advenir ». Nature puante versus sensibilité culturelle. Des collègues de l'entreprise de Givaudan nous confirmaient il y a quelques jours encore à quel point les odeurs et les parfums ont une dimension contextuelle. Il n'y a effectivement pas une source de nature unique ni une seule forme de culture. L'odeur, en tant que telle, et dont la définition a des contours mouvants, produit invariablement des effets sur les humains et sur leurs mondes, bien que cela soit complexe de la saisir en actes. Quoi que... Nous avons découvert ce jour l'existence des panneaux d'interdiction du Durian !

Puis nous avons eu fin nez- ai-je envie de vous dire... de nous impliquer dans l'étude PolyOlf, dont les résultats nous ont été présentés par Geneviève Petitpierre et Juliane Dind. L'immense intérêt de découvrir aujourd'hui les implications pratiques de ces résultats. Merci à vous pour vos conseils afin d'évaluer et stimuler le fonctionnement olfactif d'apprenant-es polyhandicapé-es, utiles dans les dimensions de communication, d'apprentissage, de loisirs notamment. Les perspectives sont exaltantes pour conceptualiser et définir les supports adéquats, comme pour consolider les modalités d'utilisation concrètes des odeurs dans les pratiques d'accompagnement. C'est cet esprit-là, la foi dans la science et l'initiative que j'aimerais saluer ici, en réaffirmant l'engagement nécessaire dans l'innovation.

Souligner également l'importance que les établissements socio-éducatifs s'engagent activement dans la recherche. Parce que les terrains constituent un champ d'études majeur. Parce qu'ils donnent accès à des publics cibles, aux questionnements des professionnel-les, à des pratiques en constantes évolutions, à une forme de réel. Créer ces passerelles avec les milieux de recherche, c'est se faire rencontrer la curiosité du chercheur, la rigueur de ses

méthodes, avec le pragmatisme et une forme d'expertise empirique du terrain. Michael Polanyi a soutenu la thèse qu'une grande partie des succès d'un homme de science dépend de la connaissance tacite, c'est-à-dire d'une connaissance qui s'acquiert par la pratique et ne se formule pas explicitement. Les terrains en sont le terreau. Une alliance rigoureuse des chercheurs, de partenaires privés et du terrain permet de générer cette connaissance, cette mise à jour continue des savoirs, tellement utile à l'évolution des pratiques d'accompagnement. L'étude PolyOlf en est une magnifique illustration. Il y a ainsi quelque chose de l'ordre de la nécessité d'un engagement collectif pour faire évoluer nos représentations, nos croyances comme nos savoirs.

Avant de passer la parole à notre hôte, sans qui nous ne nous serions pas réunis aujourd'hui, il me reste avant elle, à vous remercier, participants néophytes ou avertis, pour votre implication dans cette journée d'étude, à vous intervenants, pour la passion et l'accessibilité avec lesquelles vous nous avez partagé vos connaissances, ... et à toi, Juliane Dind, de nous avoir rassemblés aujourd'hui sous l'égide du Petit conservatoire du Polyhandicap et du Département de pédagogie spécialisée".

Julien Vulliet
Le 17 juin 2022